

Le capitaine, après avoir regardé le timonier, emboucha de nouveau le porte-voix et envoya à l'équipage ces mots attendus :

— Pare à virer !

Alors, tandis que s'excutait la manœuvre, que les cordes tendues gémissaient en passant dans les poulies, que les voiles, subitement dégonflées, clapotaient contre les mâts avant de reprendre le vent et que le navire arrêté dans sa marche pivotait sur place, secoué par le roulis, on put voir sir William Mildowe se détacher du groupe des passagers pour gravir les quelques marches conduisant à la dunette.

Il s'approchait du capitaine quand le Malouin, l'arrêtant, lui dit :

— Votre place n'est pas ici, monsieur Milord !... Nous n'avons pas besoin de bras inutiles, en un pareil moment !

Il s'était redressé furieux, le vieux matelot, et la colère faisait trembler sa voix.

Il allait continuer d'apostropher l'Anglais, mais le capitaine, l'écartant, laissa tomber rudement sa main sur le bras de sir William Mildowe, en disant d'une voix sourde et d'un ton sévère :

— Plaise à la Providence que vous n'avez pas porté malheur à mon navire, monsieur !

— Que voulez-vous dire par là, monsieur le capitaine ?

— Je veux dire, monsieur, que vous pourriez bien voir se réaliser, avant longtemps, votre funeste désir et rencontrer ici l'émotion que vous prétendez avoir cherchée vainement sur toutes les mers du globe !

— Un naufrage ?... Oh ! non, ricana l'insulaire, en plaçant son baromètre sous les yeux du marin, ça n'est pas possible ; je ne vois pas ça là-dessus.

Mais, arrachant l'objet des mains de son interlocuteur, le capitaine le jeta à ses pieds.

Puis, saisissant son interlocuteur par le bras, il obligea à suivre des yeux la direction de sa main, en s'écriant :

— Voyez-vous, là-bas, ce point noir à l'horizon ?

L'Anglais avait fait un abat-jour de ses mains ; et au bout d'un instant :

— Je ne vois rien, monsieur le capitaine ! Mais, attendez, j'ai là une longue-vue marine, adoptée par l'observatoire de Greenwich.

Et s'armant de la lunette d'approche qu'il portait en bandoulière, il la mit au point voulu pour sa vue et la promena sur la ligne d'horizon.

Puis avec une exclamation joyeuse :

— Ah ! oui, je vois... je vois... là-bas... tout à fait là-bas !... C'est comme un gros... comment appelez-vous ça en français... ?

— Ae !... oui, c'est ça même... une grosse lentille... ?

Et, baissant la longue-vue pour regarder le marin :

— Alors, c'est pour ne pas rencontrer cette grosse lentille noire que vous avez fait virer de bord, monsieur le capitaine ?

Les passagers, qui jusque-là s'étaient, par convenance, tenus à l'écart, encouragés maintenant par l'exemple de l'Anglais, s'approchèrent de la dunette, et chacun put entendre la réponse du marin :

— Oui, monsieur, répondait le capitaine d'une voix rude, j'ai commandé de virer de bord parce que nous gouvernions précisément sur ce point noir que la vigie du haut de la hune de misaine a pu fort heureusement distinguer, malgré les ombres qui déjà envahissaient l'horizon. Le matelot a aussitôt signalé le danger et donné l'alarme.

Et regardant bien en face l'Anglais, qui n'avait pas bronché en entendant prononcer les mots de danger et d'alarme, le capitaine ajouta :

— Il n'était que temps, monsieur : quelques minutes plus tard, on n'aurait eu connaissance du péril que lorsqu'il n'eût plus été temps d'essayer d'y échapper... ?

— Mais nous avons donc couru un danger ? demanda Robert Maurel.

Ce fut le Malouin qui se chargea de la réponse.

— Cela vous étonne, monsieur ? dit le vieux matelot en hochant la tête, de l'air d'un homme qui est loin d'être rassuré.

— C'est comme ça sur la mer, ajouta-t-il en étouffant un soupir, on n'est jamais sûr, un instant avant, du temps que l'on aura l'instant d'après.

— C'est que la mer est capricieuse en diable, voyez-vous, mon cher monsieur, et il n'y a pas à se fier à elle, même lorsqu'on la voit tranquille comme elle l'était tout à l'heure encore... ?

Robert Maurel l'interrompit, tenant à se faire renseigner sur la nature du péril que l'on avait, au dire du capitaine, tâché d'éviter en virant de bord.

Le Malouin lui indiqua l'endroit de l'horizon vers lequel tous les regards étaient portés à présent.

— Voilà où est le danger, dit-il : ce point noir que monsieur milord appelait une grosse lentille, c'est un cyclone qui se prépare. Il n'y a pas à s'y tromper, pour nous autres marins ; nous connaissons ça et nous n'avons pas besoin de baromètre pour nous renseigner sur le temps qu'il va faire, ajouta-t-il, en dirigeant un regard oblique sur l'Anglais.

— Du reste, continua-t-il, vous avez vu que notre brave capitaine ne s'y est pas trompé non plus, lui !

— Alors, s'informa Robert Maurel, la manœuvre qu'on vient d'exécuter est celle indiquée en pareil cas ?

— C'est la plus prudente certainement... ?

— Et elle réussit ?

— Pas toujours !

Le passager se tut, et son regard alla chercher sur le visage assombri de son interlocuteur ce que le vieux marin pensait réellement de la situation.

Le Malouin passait la main sur son front et machonnait fiévreusement le morceau de chique qu'il ne cessait de faire passer d'un côté à l'autre de sa mâchoire.

Au bout d'un instant, le vieux matelot reprit :

— Mais, si nous parvenons à l'éviter, il n'en sera malheureusement pas de même de beaucoup d'autres bâtiments qui vont se trouver sur son passage... ?

— Et tenez, ajouta le Malouin en étendant son bras, voilà une voile en vue précisément dans la direction de mon doigt.

— Je l'aperçois !... ?

— Et le capitaine l'a vue aussi, cette pauvre voile... Je suis sûr qu'il n'est pas plus rassuré que moi sur le compte de ce navire.

Le capitaine Kérouet, posant son porte-voix à côté de lui, prit la longue-vue retenue dans des brides de cuir fixées à la passerelle.

Au bout d'un instant, on l'entendit s'écrier :

— Mais ils sont fous !... Et, à moins que ce brick ne puisse plus gouverner, je ne m'explique pas qu'on le laisse ainsi faire tête à la tempête qui s'approche... ?

Et passant la longue-vue au vieux matelot :

— Regarde toi-même, Malouin.

— Parbleu, exclama le marin, il est déjà à moitié désarmé, le malheureux trois-mâts... Son mât d'artimon a été emporté et c'est ce qui vous l'a fait prendre pour un brick, mon capitaine... ?

— Rien d'étonnant à ce qu'il ait pu perdre aussi son gouvernail.

— A quelle distance peut-il bien être de nous ? s'informa Robert Maurel très ému.

— A deux petites lieues tout au plus !... Mais, si le vent l'empoignait et le poussait dans le courant, il ne serait pas longtemps à nous rejoindre... ?

— Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de lui porter secours ?... ?

— Ah ! monsieur Maurel, s'écria le capitaine qui avait saisi la phrase à la volée, ce que vous venez de dire m'a violemment remué le cœur.

— Porter secours à un navire en détresse, ajouta-t-il, c'est notre devoir à nous autres marins !... Et certes je n'hésiterais pas à mettre le cap sur ce bâtiment que je vois, que je sais en péril imminent, non, je n'hésiterais pas à lui porter secours, si je n'avais à vous mettre, vous et mes autres passagers, à l'abri d'un terrible danger !...

— Alors, vous les abandonnez ? prononça tristement Robert Maurel.

— C'est une cruelle nécessité, répliqua le capitaine... Je suis forcé de fuir moi-même devant la tempête, qui, en ce moment, marche avec la rapidité du vent qui la pousse vers nous.

— Et je ne suis pas certain de réussir à m'éloigner assez de la direction suivie par le cyclone afin de ne pas éprouver de rudes avaries... ?

— Je ne crois pas qu'il y ait à craindre cela, mon capitaine, dit le Malouin, car notre *Diana* a repris le vent et file comme une mouette... ?

— Mais, ajouta-t-il gravement, si nous échappons à la tempête, ce n'est pas une raison suffisante pour que nous dormions sur nos deux oreilles... ?

Et comme pour justifier les paroles du vieux marin, la vigie qui venait de prendre son poste de nuit sur le gaillard d'avant, poussa un cri d'alarme qui alla retentir jusqu'au plus profond du cœur de tous ceux qui, à ce moment, se trouvaient réunis sur le pont : capitaine, matelots et passagers furent secoués par un tressaillement.

La vigie avait crié : « Trombe à bâbord !... » Et aussitôt vingt voix avaient répété le mot sinistre.

Il faut avoir couru le danger de voir le navire sur lequel on se trouvait menacé d'être englouti par une trombe marine pour se faire une idée de l'affolement qui s'empara des matelots lorsque le Malouin s'écria à son tour :

— Trombe à tribord !... ?

On eut alors l'explication de l'air de consternation que chacun avait pu remarquer sur le visage du vieux marin.

En effet, ce n'était pas seulement le point noir annonçant l'approche du cyclone qui avait si fort impressionné le Malouin.

Il avait, en parcourant toute l'étendue de la mer jusqu'à l'horizon, remarqué comme de légères nuées qui apparaissaient et disparaissaient de distance en distance.

Et tandis que toute la préoccupation du capitaine se bornait à fuir devant la tempête, il avait, lui, le pressentiment que le navire

CHOCOLAT HÉRELLE

{ Par demi-livres et quarts. — Quatre qualités. — Croquettes, Chocolat Rapé, Cacao Soluble. — Tablettes-
Déjeuner, Napolitains. **LE MEILLEUR DU MONDE ET LE MOINS CHER.**